

# SÉCURISEZ TOUTES LES SURFACES GLISSANTES AVEC SUREFOOT

Sécurisation des sols par application de traitement antiglisse.

Pour les sites industriels et agroalimentaires, les blocs sanitaires, les halls d'accueil et les esplanades.

Quarante ans d'expérience, procédé antiglisse invisible breveté.

## CONTACT

### Frédéric HARLÉ

13 rue Jean Rouxel  
ZAC de la Pentecôte, 44700 Orvault  
Tél. 02 40 94 82 83  
Fax 02 40 94 98 23  
contact@alliatech.fr  
www.surefoot.fr

Comment rendre un sol antidérapant sans en modifier l'aspect ? La société Alliatech a développé Surefoot, un traitement antiglisse de surface pour les sols rendus glissants par l'humidité : carrelage, marbre, céramique, pierre, béton... *"Ce traitement hydrophobe breveté repousse l'eau et fragmente le film qui peut être à l'origine de glissades et de chute, explique Frédéric Harlé, directeur d'Alliatech. Invisible et permanent, Surefoot n'est pas un revêtement et ne modifie donc pas l'aspect ni la qualité des sols par attaque chimique. Efficace en intérieur comme en extérieur, il est idéal pour les sites industriels et agroalimentaires, les aires de circulation, les blocs sanitaires, les halls d'entrée et les parvis de sièges sociaux."*

Surefoot a même été choisi pour la terrasse panoramique de l'Arc de Triomphe !

## RAPIDE À APPLIQUER, FACILE À ENTREtenir

Rapide à mettre en œuvre, Surefoot s'applique en trois étapes avec possibilité de traiter jusqu'à 500 m<sup>2</sup> par jour et un avantage de taille : la



Zone de production.



Application en extérieur.

remise en service immédiate des lieux après traitement. Pour les surfaces inférieures à 20 m<sup>2</sup>, le produit peut-être appliqué directement par le client. *"Nos équipes peuvent également réaliser, sur demande, un diagnostic ou une démonstration sur site avant la pose"*, précise Frédéric Harlé. Garanti 12 mois pour une durée de vie de 5 ans, Surefoot ne craint pas les rayons UV et réduit le développement des bactéries. *"Facile à entretenir, il résiste à tout type de nettoyage, même à haute pression"*, conclut Frédéric Harlé. ■